

INAUGURATION DE L'EXPOSITION : « BIENHEUREUX ANTOINE CHEVRIER - SUIVRE JÉSUS PAUVRE »

Bienvenue à tous ceux qui ont souhaité partager avec nous l'inauguration de l'exposition « *Bienheureux Antoine Chevrier - Suivre Jésus pauvre* ». Comme vous le savez, il s'agit d'une initiative qui s'inscrit dans le cadre de la célébration du bicentenaire de la naissance du Père Antoine Chevrier et dont l'objectif est de faire connaître la figure de ce prêtre lyonnais aux citoyens de Lyon et de nombreuses villes de France et d'autres pays où cette exposition pourra également être vue.

1. Faire connaître le Père Chevrier

Le mot « exposition » vient du latin et se compose de deux termes : « ex », qui signifie « sortir », « vers l'extérieur », et « ponere », qui signifie « placer, situer ». Une exposition, dans ce sens étymologique, consiste à sortir et à mettre à l'extérieur quelque chose qui était caché, à l'intérieur, afin que d'autres puissent le connaître. Mais le Père Chevrier est-il caché, a-t-il besoin d'être connu ? La réponse est évidemment positive. Ceux qui le connaissent ont trouvé en lui une immense richesse qu'ils veulent partager, et ceux qui ne le connaissent pas, même sans le savoir, trouveraient en lui, comme nous, une bonne boussole sur le chemin de la vie.

Il est vrai que le Père Chevrier est un patrimoine de Lyon, de la France et de l'Église tout entière. Nous ne pouvons oublier que sa vie et son message ont été si féconds que la famille du Prado existe aujourd'hui dans plus de quarante-six pays à travers le monde. Il est vrai qu'il était connu de beaucoup, comme en témoigne la foule immense qui a participé à ses funérailles, et qu'il a vécu ses dernières années et le moment de sa mort avec une réputation de sainteté. Mais il est également vrai qu'il est aujourd'hui un grand inconnu pour beaucoup. Le passage du temps, la sécularisation de la société, une expérience aussi radicale de l'Évangile et la discrétion excessive des pradoisiens ont contribué à la disparition d'une si grande figure de la mémoire collective.

2. L'actualité du Père Chevrier

À une journaliste qui m'a demandé pourquoi il fallait connaître l'Apôtre de la Guillotière, j'ai répondu sans beaucoup réfléchir : « Parce que c'est un saint très actuel ». L'Évangile est toujours d'actualité, comme Jésus nous l'a dit : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point ». Le Père Chevrier, à force d'étudier l'Évangile, en est venu à l'incarner dans sa vie et dans sa doctrine et, par conséquent, il participe en quelque sorte à son actualité. Il a tellement étudié Notre Seigneur Jésus-Christ, il a voulu l'imiter avec tant de fidélité que Jésus-Christ lui a fait le cadeau « d'être un autre Christ », comme il l'a lui-même écrit dans la catéchèse sur l'identité du prêtre que nous avons sur les murs de la petite étable de Saint-Fons.

Le Père Chevrier est actuel, tout d'abord parce que notre monde a besoin aujourd'hui de prophètes comme lui. Des hommes et des femmes qui montrent clairement les valeurs alternatives de l'Évangile, qui remettent en question par leur vie le mode de vie actuel. Dans son éloge du prêtre pauvre, Chevrier souligne cette dimension prophétique : « Quel exemple est-il pour le monde, ce monde qui ne travaille que pour l'argent, qui ne pense qu'à l'argent, qui ne vit que pour l'argent ! (...) Qu'il est beau ! Qu'il est grand ! Qu'il est admirable, cet homme ! Et comme le monde doit se retourner en le voyant et admirer en lui la puissance de la foi, de l'amour, de la confiance en Dieu » (VD 332).

D'autre part, il est d'actualité parce que notre Église a besoin de modèles comme lui. Il est curieux de voir comment l'identité du prêtre selon ce prêtre lyonnais est définie par la suite de Jésus, de la même manière que le fera un siècle plus tard le Concile Vatican II. La coïncidence entre les idées des derniers textes du magistère

de Léon XIV et les enseignements du Père Chevrier est frappante : aller vers les pauvres, les accueillir comme de véritables frères, partager avec eux nos biens et, surtout, partager avec eux l'Évangile. De plus, il nous parle aussi d'une Église en sortie et d'une Église qui doit marcher à l'unisson, avec le lien que nous offre le Saint-Esprit dans la fraternité. C'est la raison pour laquelle nous travaillons au processus de canonisation de ce prêtre. Nous pensons qu'il est un bon modèle pour la communauté ecclésiale à l'heure actuelle, une bonne référence pour la mission de l'Église aujourd'hui.

Et enfin, il est d'actualité parce que les pauvres attendent des frères compatissants comme lui. Le pape François nous a dit, à propos des migrants et des pauvres, que le grand problème de notre monde est la mondialisation de l'indifférence. Aujourd'hui, la théologie nous invite à réfléchir à la nécessité de la compassion pour pouvoir vivre comme de véritables disciples de Jésus dans notre monde. La compassion, - en regardant l'autre comme un vrai frère -, est le mouvement du cœur qui nous pousse à partager les souffrances et la misère des plus pauvres et des plus faibles de notre monde. Et dans ce cheminement, ce catéchiste pauvre pour les pauvres peut nous aider à avancer. Voici comment il nous parlait de la compassion : « Nous demanderons à Dieu de faire naître en nous une grande compassion pour les pauvres et les pêcheurs. (...) Nous ne refuserons jamais de rendre service à qui que ce soit, avec joie et bonheur, nous considérant par charité comme les serviteurs de tout le monde. Nous prendrons pour devise de charité cette parole de notre Seigneur : Prenez et mangez, nous considérant comme un pain spirituel qui doit nourrir tout le monde par la parole, l'exemple et le dévouement » (VD 418).

3. Une clé pour la visite : Chevrier nous parle de Jésus-Christ

En visitant les différents panneaux, nous verrons qu'ils nous parlent du Père Chevrier : de son histoire, de ses relations et, surtout, de la fécondité de son œuvre. Mais le plus important, ce n'est pas ce qu'on nous dit de l'Apôtre de la Guillotière, mais ce qu'il nous dit de Jésus-Christ. Je pense que ce serait une bonne clé de lecture de cette belle initiative évangélisatrice que nous inaugurons aujourd'hui : écouter la parole de ce saint prêtre qui continue aujourd'hui à parler de Jésus-Christ.

Le Père Chevrier a toujours eu le désir d'être petit, d'occuper la dernière place, de passer toujours inaperçu, afin que seul Jésus-Christ apparaisse dans ses paroles et ses actions. L'expression de Jean-Baptiste : « Il doit grandir et moi diminuer » définit parfaitement sa vie. Dans l'un des témoignages de Sœur Marie lors du procès en béatification d'Antoine Chevrier, elle nous dit « qu'il ne parlait jamais de lui-même, même pour se plaindre des douleurs de sa maladie ». Et lui-même, dans « Le vrai disciple », dit que « ne rien dire de soi-même » est un signe de perfection (VD 227). Et dans le Tableau de Saint-Fons, il nous invite même à « renoncer à notre propre renommée ».

C'est la raison ultime de cette initiative. Laisser le Père Chevrier nous parler. Si nous écoutons attentivement, nous verrons que, comme on nous le dit à son sujet dans le processus de béatification, « il ne se passait pas cinq minutes sans que le Père parle de Jésus-Christ : « Notre Seigneur Jésus-Christ était sa passion, nous dit Sœur Marie, il en parlait dans toutes ses conversations, et quel que soit le sujet de départ lorsqu'on discutait avec lui, on en arrivait toujours à quelque chose qui avait trait à Notre Seigneur, et cela de manière tout à fait naturelle ».

4. Connaître le Père Chevrier à travers sa sainteté

On aurait pu choisir de connaître Chevrier dans son humanité, les traits de son sacerdoce, son action parmi les pauvres de la Guillotière... Mais on a choisi de le connaître dans sa sainteté, car c'est le trait qui définit le mieux l'ensemble de sa vie et l'aspiration permanente de son existence. « Être saint pour sanctifier les autres ». Que ses paroles sont belles lorsqu'il nous invite à être saints : « Un saint c'est un homme qui est uni à Dieu, qui ne fait qu'un avec lui ! Qui demande à Dieu ! Qui parle à Dieu ! Et à qui Dieu obéit ! » (L 82).

Trois notes sur la sainteté du Père Chevrier constituent la structure de l'exposé : la sainteté reconnue, vécue et enseignée. La garantie de la sainteté vient de la reconnaissance ecclésiale, en particulier lors de ce jour heureux de la béatification du fondateur du Prado. La sainteté vécue est vérifiée par les témoignages de ses contemporains, en particulier ceux qui ont vécu près de lui. La sainteté enseignée nous montre le magistère de ce prêtre simple et profond, qui a su élaborer une pédagogie à partir de l'Évangile, caractérisée par la douceur dans les relations, et qui a su aussi synthétiser magistralement une spiritualité chrétienne et sacerdotale qui ne

pas, car elle a pour base l'Évangile lui-même. Les derniers panneaux de l'exposition nous montrent comment le charisme du Prado a continué à offrir à l'Église et aux pauvres des personnes qui ont suivi la trace de la sainteté de Chevrier : des évangélistes dans les périphéries physiques et existentielles de notre monde, des missionnaires dans des lieux où la foi catholique est à peine implantée, cherchant toujours à évangéliser les plus pauvres.

5. Comment le Père Chevrier conçoit-il la sainteté ? La sainteté comme un don

Je voudrais juste commenter brièvement un petit texte que l'on trouve dans Le Véritable Disciple (120-121). « À quoi nous appelle-t-il ? À la perfection » (VD 120). La sainteté est un appel, une vocation. Elle se situe donc dans le domaine de la grâce, dans la dynamique du don. La sainteté est voulue par Dieu pour chacun de ses enfants et c'est pourquoi il nous a donné les moyens de l'acquérir : « La grâce d'avoir été choisis, une vocation particulière, les soins très spéciaux de la providence, spirituels et corporels ». Nous pouvons dire que pour devenir saints dans leur plénitude, nous avons tous reçu grâce sur grâce (Jn 1,16).

Pour marcher vers la sainteté du Père, la personne du Fils nous a été offerte comme modèle. Suivre Jésus-Christ de plus près, l'imiter aussi fidèlement que possible, tel est le chemin pour recevoir la perfection du Père. « ... ce sont ceux qui cherchent à suivre de plus près notre Seigneur ; ils désirent œuvrer pour la gloire de Jésus-Christ, ils sentent son amour en eux et désirent l'imiter dans sa pauvreté, dans sa douceur, dans sa charité, dans ses souffrances et dans sa croix ».

La sainteté est un chemin à parcourir. Le père Chevrier nous parle de ceux qui « tendent vers la perfection ». Dieu n'accorde généralement pas la sainteté immédiatement, mais sa grâce respecte les processus de la nature humaine. La sainteté émerge en nous et devient un chemin de vie avec la grâce, le travail de la personne et le temps, qui fait que tout grandit et mûrit. En bon pédagogue, le père Chevrier savait bien que chaque personne est homo aut mulier viator, toujours en chemin vers la réalisation de sa plénitude. Et, bien sûr, la réalisation maximale de la personne se donne dans la sainteté.

La sainteté est une condition pour l'apostolat. « Un prêtre saint fera plus que cent prêtres simplement bons ». La sainteté est recherchée et reconnue par les personnes qui nous entourent et, en même temps, elle dynamise extraordinairement la vie de l'apôtre. Celui qui a été comblé de sainteté est comme un aimant pour tous ceux qui cherchent Dieu. L'efficacité dans l'apostolat ne dépend pas des qualités personnelles de celui qui propose l'Évangile, mais de l'image et de la ressemblance avec Dieu qu'il montre dans sa propre vie. Un bon apostolat. C'est la conséquence logique de la sainteté de l'apôtre.

Il existe une multitude de détails sur la sainteté qui sont dispersés dans les écrits du P. Chevrier et que nous ne pouvons pas rassembler dans ce petit espace. La lecture des pages précédentes nous aidera à en découvrir certains et, surtout, nous mettra en contact avec la personne de ce grand saint qui a ouvert son cœur et fait fleurir la grâce si abondante que Dieu a bien voulu lui accorder.

Nous pouvons visiter l'exposition avec différents intérêts. Certains le feront par sensibilité esthétique, d'autres viendront chercher des informations, des connaissances intellectuelles sur le père Chevrier. Nous devons faire cette visite comme quelqu'un qui va rencontrer une personne qui a un message capable de changer notre vie pour le mieux. Si nous parcourons les différentes étapes de l'exposition avec le cœur ouvert à son message, nous courons le risque d'être transformés par l'Esprit pour marcher vers la sainteté à la manière du Père Chevrier c'est là le véritable but de cette initiative. Comme il est beau Jésus-Christ ! Comme il est belle une vie selon l'Évangile !

Lyon, le 14/03/2026

Père Diego MARTÍN PEÑAS

(Responsable général de l'Institut des prêtres du Prado)



Prado Général

Institut des prêtres du Prado

13, rue Père Chevrier - 69007 LYON - FRANCE

secretariat.pradogeneral@leprado.org - www.leprado.org